

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bertrand, 10 avril 1865](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bertrand, 10 avril 1865

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[10 avril 1865](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Bertrand \[Charleville\]](#)

Lieu de destinationCharleville-Mézières (Ardennes)

Description

RésuméSur le procès en contrefaçon opposant Corneau frères à Godin. Godin exprime à Bertrand de n'avoir pas trouvé à Paris les copies des brevets de Haunet, Corneau frères et Joly dans le dossier qu'il avait envoyé. Il lui demande de les envoyer car Corneau frères n'ont pas présenté leurs brevets.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Corneau frères](#)
- [Haunet, Émile](#)
- [Joly et Cie](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (7)

Collation1 p. (439r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 15/01/2024

J'ai été très surpris de voir par votre lettre
 de ce jour que vous n'avez pas encore
 reçu de nouvelles de votre sœur. Elle
 est à Paris depuis plusieurs jours et
 ne peut venir à cause de son état.
 Elle se porte mieux et espère aller
 à la campagne dans quelques jours.
 Elle vous envoie ses amitiés et
 prie de lui dire bonjour de sa part.
 Elle attend avec impatience de
 vous revoir.

Paris le 10 avril 1789

Madame de...

Monseigneur de...

J'ai été très surpris de voir par votre lettre
 de ce jour que vous n'avez pas encore
 reçu de nouvelles de votre sœur. Elle
 est à Paris depuis plusieurs jours et
 ne peut venir à cause de son état.
 Elle se porte mieux et espère aller
 à la campagne dans quelques jours.
 Elle vous envoie ses amitiés et
 prie de lui dire bonjour de sa part.
 Elle attend avec impatience de
 vous revoir.

Madame de...